

Le modèle de l'équilibre sur le marché du travail

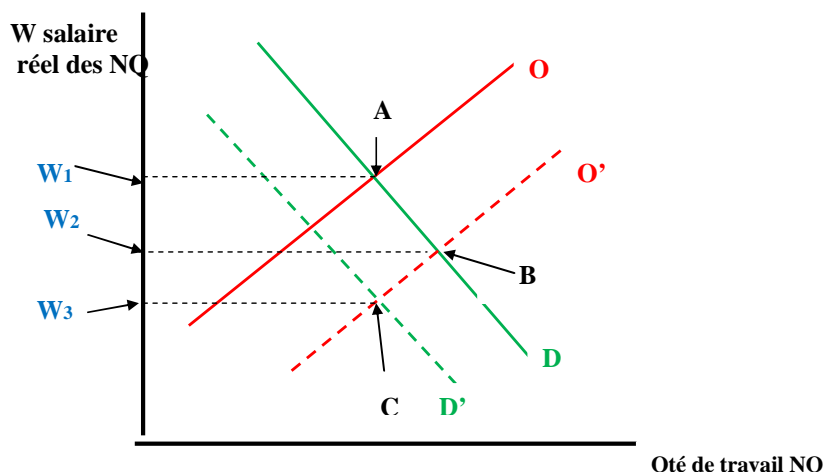
Une illustration : l'explication de l'évolution des inégalités de salaire dans les pays de l'OCDE depuis le début des années 1980

Résumé de l'intervention de Jérôme Gautié

(Séquence 1 : diapositives 2 à 4)

A quoi sert le modèle standard du marché du travail dès lors qu'il ne décrit pas le fonctionnement réel de celui-ci du fait de ses hypothèses très simplificatrices ? Le modèle de l'équilibre sur le marché du travail et sa représentation graphique habituelle sont utiles dans un premier temps pour isoler un certain nombre de mécanismes et travailler sur le déplacement des courbes et le long des courbes, en s'interrogeant sur les facteurs de ces déplacements côté offre et côté demande et sur l'impact de ces variations sur le salaire d'équilibre. Le schéma offre/demande (schéma "offre-demande-institution" selon les termes de David Autor et Lawrence Katz) peut servir en particulier à éclairer certains phénomènes empiriques comme l'évolution des inégalités de salaire dans les pays de l'OCDE depuis le début des années 1980 (évolution du rapport interdécile D9/D1 et de la part des bas salaires). Il peut plus précisément aider à comprendre **pourquoi le salaire relatif des travailleurs non qualifiés a baissé dans la plupart des pays de l'OCDE**, soit du fait d'une baisse du salaire absolu des non qualifiés (cas aux Etats-Unis), soit du fait d'une hausse moins rapide du salaire des non qualifiés relativement au salaire des plus qualifiés. D'après le schéma offre/demande, la diminution des salaires des non qualifiés résulte soit d'un déplacement vers la droite de la courbe d'offre de travail non qualifié, soit d'un déplacement vers la gauche de la courbe de demande de travail non qualifié, soit des deux (*voir le schéma 1 reproduit ci-dessous*). Cependant ces déplacements de courbes et leurs effets sur les salaires diffèrent selon les pays en fonction du cadre institutionnel.

Evolution de l'offre et de la demande de travail sur le marché des travailleurs peu qualifiés (NQ)



- Facteurs potentiels côté offre : immigration ; baisse de la qualité du système de formation.
- Facteurs potentiels côté demande : modifications de la structure productive ; commerce international ; progrès technique "biaisé".

Cas des Etats-Unis : Aux Etats-Unis les inégalités salariales ont augmenté plus tôt et plus fortement que dans les autres pays de l'OCDE.

- Le déplacement vers la droite de la courbe d'offre de travail non qualifié (O à O') s'explique, selon certains économistes comme Georges Borjas, par une hausse de l'immigration en provenance des pays d'Amérique latine. La concurrence des travailleurs immigrés vis-à-vis des travailleurs natifs les moins qualifiés aurait eu un effet dépressif sur le salaire de ces derniers (choc d'offre). Cette thèse fait débat aux Etats-Unis, elle est mise en cause par d'autres études empiriques concluant l'absence d'impact significatif de l'immigration sur l'emploi et les salaires (David Card, Friedberg et Hunt¹...). En effet, ces résultats sont valables si l'on raisonne en termes d'équilibre partiel, mais en termes d'équilibre général il faut tenir compte des effets keynésiens de l'immigration : la hausse de la demande de biens et services du fait de l'immigration déplace la courbe de demande de travail vers la droite, ce qui peut compenser le déplacement de la courbe d'offre.
- Pour expliquer le déplacement vers la gauche de la courbe de demande (D à D'), les économistes ont avancé deux hypothèses, également débattues : le progrès technique biaisé en défaveur des non qualifiés ; la mondialisation et la concurrence des pays à bas salaires. Dans les années 1990, l'hypothèse du progrès technique biaisé était dominante parmi les économistes². Les NTIC étant complémentaires au travail qualifié, leur développement a entraîné une substitution de travail qualifié au travail non qualifié. Mais dans les années 2000, les économistes reconsidèrent l'impact de l'ouverture internationale (importations et délocalisations), estimant qu'il a été négligé. Ainsi, les travaux de David Autor et David Dorn sur marchés du travail locaux américains montrent que le commerce avec la Chine a eu un impact non négligeable sur l'emploi et les salaires dans l'industrie outre atlantique³. Cet effet a toutefois été compensé en partie par la montée des services intensifs en travail non qualifié qui déplace la courbe de demande vers la droite.
- Si les salaires sont flexibles, le déplacement des courbes d'offre et de demande, dû à l'immigration, au progrès technique biaisé et à la concurrence des pays à bas salaire, entraîne la baisse du salaire relatif des non qualifiés (passage du point A au point C). Ce résultat est valable dans le cadre institutionnel particulier des Etats-Unis, caractérisé par l'existence d'un salaire minimum légal mais qui est resté très bas malgré des hausses ponctuelles, donc par une assez forte flexibilité salariale.

Cas de la France : La France est l'un des rares pays de l'OCDE où les inégalités de salaire ont diminué entre 1985 et 2005. La situation du marché du travail des non qualifiés est différente de la situation américaine.

- La courbe d'offre de travail non qualifié ne s'est pas déplacée vers la droite mais vers la gauche, car l'offre relative de travail non qualifié a eu tendance à baisser avec la hausse niveau d'éducation.
- Le déplacement vers la gauche de la courbe de demande de travail (impact du progrès technique biaisé et de l'ouverture internationale) a produit un effet inverse en poussant à la baisse le salaire relatif des non qualifiés.

Cependant, l'évolution de la demande n'a pas eu l'effet dépressif sur les salaires que l'on pouvait attendre. Ce résultat s'explique là aussi par le contexte institutionnel, caractérisé par une certaine rigidité salariale. En France, le salaire relatif des non qualifiés a été tiré vers le haut par le SMIC qui a augmenté assez fortement. L'ajustement s'est donc réalisé par l'emploi plutôt que par les salaires.

Au final, comme l'a souligné Paul Krugman dans un article intitulé "L'Europe sans emploi, l'Amérique sans le sou ?"⁴, les mêmes phénomènes ont joué de part et d'autre de l'atlantique au niveau de la demande de travail, mais, du fait de différences institutionnelles, ils se sont traduits par une augmentation du chômage relatif en France et par une diminution des salaires relatifs aux Etats-Unis.

Depuis fin des années 1990, la globalisation et le progrès technique semble jouer davantage en faveur d'une polarisation de l'emploi en affectant le travail semi-qualifié plutôt que le travail non qualifié : la part du travail peu qualifié et celle du travail très qualifié augmentent tandis que la courbe de demande de travail semi-qualifié se déplace vers la gauche.

¹ David Card, "The Impact of the Mariel Boatlift on the Miami Labor Market," *Industrial and Labor Relations Review*, vol. 43, January 1990. Rachel M. Friedberg, Jennifer Hunt, "The Impact of Immigrants on Host Country Wages, Employment and Growth", *The Journal of Economic Perspectives*, Vol.9, n°2, 1995.

² Paul Krugman, *La mondialisation n'est pas coupable*, 1998.

³ David Autor et alii., "The China Syndrome: Local Labor Market Effects of Import Competition in the United States", 2011, *American Economic Review*. URL : <http://economics.mit.edu/files/6613>

⁴ *Futuribles*, n°201, septembre 1995.